

**Aujourd'hui, nous décidons pour demain !!!**  
**La hauteur de la mobilisation le jeudi 15 décembre décidera**  
**de l'avenir proche de l'École !!!**

***À chacun de se déterminer...***

« *Le 15 décembre, ça tombe pendant les fêtes de Noël !!!* »

« *Cette grève est mal placée...* »

« *On a déjà fait grève et ça n'a rien changé (ou pas grand-chose)...* »

**Tout cela est VRAI mais...**

le ministère ne consulte pas les organisations syndicales pour définir le calendrier des *mauvais coups*.

**Et celui-là est de taille...**

Pour ceux qui croient encore que la politique éducative régressive menée n'est pas coordonnée, qu'elle est sans vision globale, ils vont vite comprendre, si ce n'est pas encore fait, qu'ils se trompent... Très vite d'ailleurs si nous ne prenons rapidement conscience que cette réforme de l'évaluation et tout ce qu'elle sous-tend pourrait bien être cette fois **le coup de grâce** :

**Le coup de grâce pour la liberté pédagogique** : la politique managériale soumettrait nos pratiques à évaluation à travers des indicateurs construits pour servir de faire-valoir aux réformes proposées (progression des élèves à travers des évaluations nationales publiées école par école, ...) : ces indicateurs n'ont rien à voir avec « l'élaboration progressive des savoirs, la construction patiente du citoyen de demain... » Partout où cette politique managériale s'est mise en place, elle a transformé le pédagogue en répétiteur.

**Le coup de grâce à notre professionnalité** : la mise en place de l'entretien professionnel en lieu et place de la visite en classe nierait toute notre professionnalité en évaluant « notre manière de servir ». Ça se voit comme le nez au milieu de la figure dans le 2nd degré où un prof de math pourrait être évalué par un principal ancien prof de lettres ou l'inverse, mais c'est aussi le cas dans le 1er degré où, à terme, un prof des écoles pourrait être évalué par un directeur d'EPEP pur administratif. Exit l'ambition de faire réussir tous les élèves, la possibilité d'une évaluation formative, il s'agit désormais de mettre au pas les agents : serait notamment évaluée la pratique professionnelle dans l'action collective de l'école dans le cadre des programmes scolaires officiels et **de la mise en œuvre des réformes**... Tout est dit dans ces derniers mots...

**Le coup de grâce pour notre pouvoir d'achat** : l'objectif est clairement de réduire la masse salariale : aucune promotion autre qu'à l'ancienneté de 2012 à 2015. Avancement ralenti pour tous ensuite puisqu'il n'y aurait qu'un rythme d'avancement possible : l'ancienneté.

**Le coup de grâce pour le travail en équipe** : tout le monde au garde-à-vous derrière les injonctions contradictoires pour espérer "recevoir" du supérieur hiérarchique 1 mois ou 2 pour passer à l'échelon supérieur : mais pas les moyens de récompenser tous les bons serviteurs de cette politique du tri, il faudra également être dans les petits papiers de l'évaluateur. Difficile de travailler en équipe dans ce système concurrentiel...

**Le coup de grâce pour notre statut** : hier, était présenté à la commission des affaires culturelles de l'Assemblée nationale le rapport Groperrin qui prévoit entre autre la suppression des concours de recrutement afin de laisser les « chefs » d'établissement (l'IEN ou bientôt le directeur d'EPEP pour le 1<sup>er</sup> degré) assurer le recrutement de ses « collaborateurs ». Après la suppression de la formation, la suppression des IA, la publication promise des résultats école par école, le projet d'EPEP : voilà le chaînon manquant pour casser le statut de fonctionnaire des agents du Service Public d'Education.

Cf <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2011/12/07122011Accueil.aspx#edito>

Dans cette période où le mot rigueur est sur toutes les lèvres, Sarkozy et sa clique ont bien compris que les enseignants n'étaient pas « son » électorat : si nous ne sommes pas massivement en grève ce jeudi 15 décembre, nous leur donnons l'autorisation de faire les économies réclamées par les agences de notation et les marchés financiers sur le dos de l'École, ses élèves et ses personnels.

A chacun de choisir son métier de demain,  
Pour ma part, c'est sûr, je serai en grève jeudi 15 décembre !!!

Fabrice Couégnas